

On y verroit quels efforts l'on a employés jusqu'ici pour astreindre le langage humain à des règles générales et sûres: quels sont les principes déjà posés, quels sont les progrès que l'art a faits dans quelques têtes philosophiques. Nous jugerions à quel point le nouveau *pasigraphe* s'est servi, ou s'est écarté des idées de ses prédécesseurs. Nous ne pouvons offrir de cette histoire que quelques traits isolés (*).

On sait que Bacon-Verulam a embrassé presque toutes les connoissances humaines, a vu presque tout ce qui manquoit à leur entier système, a pressenti presque toutes les découvertes faites après lui. Il a jeté les fondemens d'une *Encyclopédie*, il a été tout près de la physique expérimentale, de la pesanteur de l'air etc. Ouvrons son livre *du progrès des sciences*, lisons le chapitre intitulé de *l'instrument du discours*; et nous y trouverons l'idée d'une *Pasigraphie*. „On pourroit inventer tels signes, dit-il, pour faire part à autrui de ses pensées, que les gens de langage différent pourroient s'entendre à ce moyen; et que chacun liroit tout courant en sa langue maternelle un livre qui seroit écrit en

(*) Voyez dans le *Genius der Zeit*, 1er volume de cette année, page 108. un article dont on a fait usage dans celui-ci.